

## Mouvement pour la Défense de Lausanne

Journal d'information destiné aux membres  
du Mouvement pour la Défense de Lausanne  
Bulletin n° 81 décembre 2023 – septembre 2024

81

MDL - Case postale 1118 - 1001 Lausanne  
www.mdl-lausanne.ch info@mdl-lausanne.ch  
téléphone et téléfax: 021 617 37 67



Villa Haute-Rampe, façade côté du levant. La partie avec le soubassement en pierres de taille est la maison d'origine. Etat 2023. Photo F. Mercanton

## Villa Haute-Rampe au Valentin

Les propriétaires actuels de la Villa Haute-Rampe, sise à la rue du Valentin 12, *Circolo Italiano di Losanna*, ont mis à l'enquête en 2023 la démolition de leur bâtiment et la construction, sur la parcelle ainsi libérée, d'un immeuble hors d'échelle, qui effacerait définitivement plus de 150 ans d'histoire du lieu. La décision municipale permettant la réalisation de ce projet est actuellement contestée auprès de la Cour de droit administratif et public du Tribunal cantonal. Ce lieu et cette maison cristallisent en eux un vaste résumé d'histoires. Histoire de l'urbanisation lausannoise, histoire de l'architecture et des affectations, histoire du devenir d'un bien immobilier, histoire sociale et politique des protagonistes. A cette richesse historique s'ajoute aujourd'hui une nouvelle page, celle de l'histoire de la sauvegarde du patrimoine: mobilisation citoyenne et associative pour le maintien de strates anciennes, y compris celles qui pourraient déplaire aujourd'hui et qu'on préférerait gommer. Dans tous les domaines historiques susmentionnés, maintenir une trace inscrite dans l'espace urbain ne ressort pas uniquement de

l'ordre conceptuel ou idéal, c'est encore un devoir impérieux de mémoire.

### Histoire du lieu-dit *Le Valentin*

Une campagne vallonnée au bord de laquelle coule une rivière (La Louve). C'est ainsi que l'on peut décrire succinctement le domaine champêtre du Valentin à la fin du XVIIIe siècle et qui deviendra le cœur de ville lausannois 100 ans plus tard. En 1750, la campagne dite du Valentin, occupe l'est et le nord de la colline de Riant-Mont. Elle est essentiellement composée de champs et de vigne qui bordent la rive droite de la Louve, qui s'écoule à ciel ouvert, plus de 10 mètres en-dessous de ce qui deviendra, par comblement, la place de la Riponne. Au nord, La Louve coule selon l'axe de la rue de la Borde, cours d'eau qui bifurque au lieu-dit actuel de la place du Tunnel. Ce domaine entre dans le patrimoine de la famille Samuel-Jacques Hollard, par le biais d'un héritage qui échoit en 1791 à sa seconde épouse, Louise-Isabelle Hollard née Curchod.

## Histoire d'une famille prise dans des héritages multiples

Samuel-Jacques Hollard (°17.7.1759-†23.9.1832), notaire, boursier, banquier, était déjà un notable de l'ancien régime bernois. A la naissance officielle du canton de Vaud, entériné par l'Acte de médiation de 1803, Samuel Hollard est nommé premier magistrat de la Ville de Lausanne et porte, comme tout premier titulaire de la fonction, le titre de syndic. Il est élu à la fonction municipale par l'Assemblée de commune. Sont éligibles alors uniquement les citoyens âgés de plus de trente ans et propriétaires ou usufruitiers d'un immeuble d'une valeur minimale de cinq cents francs. La désignation au poste de syndic est enfin une prérogative du Conseil municipal.

Vers 1793, Samuel Hollard fait construire pour sa famille, selon des plans établis par Abraham Fraisse, une demeure confortable et spacieuse qui portera le nom *Le Valentin*. Après son décès, cette maison et toute la campagne passe dans les mains de Charles Hollard (°1797-†1853), le fils cadet du couple Samuel et Louise-Isabelle. Au décès de Charles, son fils Aloys (°1830-†1923) hérite de la propriété. [Source : Louis Polla, Rues de Lausanne. Lausanne 1981. pp. 74-75] Aloys Hollard se marie en 1877 avec Adeline Krieger (°1855-†1942). Le couple n'aura, semble-t-il, pas de descendance.

En examinant les registres généalogiques de la famille Hollard, on découvre plusieurs personnalités remarquables au sein de cette famille. L'arrière-grand-père de Samuel-Jacques, Moïse Hollard (°1638-†1725) est pasteur, élu président des Réfugiés peu après la révocation de l'Édit de Nantes. Il se marie avec Salomé Madeleine von Watteville. Leur fils (unique) Georges François est pasteur à Luins et Aubonne. Le petit-fils de Georges François est donc Samuel-Jacques, premier syndic de Lausanne. Le mariage d'Aloys, petit-fils du syndic, est célébré à Oran en Algérie, où son beau-père, Michel Krieger, d'origine alsacienne, est pasteur et aumônier militaire à la demande de Napoléon III. Ce beau-père sera nommé Chevalier de la Légion d'honneur en 1889. [Source : Généalogie de la famille EL DIN]

## Histoire de la construction de la Villa Haute-Rampe

En 1867, Aloys Hollard confie à l'architecte Jules Verrey le soin d'établir les plans et de construire La Villa Haute-Rampe. [Source : Archives de la Ville de Lausanne]

L'architecte J. Verrey mérite une mention particulière, en raison de la qualité de sa formation, de ses œuvres et de son engagement socio-professionnel. Il est né le 15 avril 1822 à Leysin. Son père était pasteur de la paroisse de ce village. Après une jeunesse passée à Vevey, il fait des études d'architecture dans l'atelier d'architecte de Henri Labrouste à Paris. Il s'établit ensuite à Melun (Seine-et-Marne) et y reste jusqu'en 1862. Il se fixe alors à Lausanne avec sa jeune famille (nom d'alliance : Favre). Au cours de la même



Aloys Hollard et Adeline Krieger. Source : Généalogie Eldin.

année, il devient membre de la Société suisse des ingénieurs et architectes et sera un des membres fondateurs, en 1874, de la section vaudoise de cette même société. J. Verrey est, jusqu'à sa mort en 1896, un membre actif du comité de l'Hospice de l'enfance et préside encore le comité de l'Institution des diaconesses de Saint-Loup.

Parmi ses œuvres lausannoises les plus significatives, on citera le Théâtre municipal, l'Hospice de l'enfance, la Faculté libre de théologie au chemin des Cèdres

et la Cité Belles-Roches. C'est lui aussi qui conduira la construction de l'Eglise écossaise (sur les plans de Viollet-le-Duc, 1882) et de la Chapelle du Valentin à la Riponne (selon les plans de l'anglais Elijah Hoole, 1867).

Détail intéressant, Jules Verrey avait établi des plans pour cette chapelle en 1866 (qui ne seront donc pas exécutés sous cette forme); cette chapelle était accompagné d'un deuxième corps de bâtiment, séparé du premier, à usage de logement et presbytère. Le style de ce projet fait montre d'un vocabulaire très similaire à celui de Haute-Rampe, projeté et bâti une année plus tard. Coïncidence supplémentaire : la chapelle a été bâtie sur un terrain qui a été vendu en 1865 à la communauté religieuse wesleyenne par Aloys Hollard.

[Source principale : La Chapelle du Valentin à Lausanne, Guide de monuments suisses SHAS, Série 52, n° 511, Berne 1992]

La maison Haute-Rampe s'élève sur quatre niveaux (sous-sol, rez-de-chaussée, étage et comble). Au sud, le rez s'ouvre sur une terrasse bâtie sur la dalle supérieure du sous-sol, d'où l'on accède au jardin en contrebas par un bel escalier (v. fig. en p.4). Côté levant cette terrasse se prolonge sur l'entier de la façade, terrasse couverte par le balcon de l'étage et soutenu par trois doubles colonnes massives et une colonne simple de même nature à chaque extrémité. Le côté levant est à l'évidence le côté qui dégage une vue engageante sur les champs et vignes en contrebas, et sur la Cité.

## Histoire de l'affectation du bâtiment

L'affectation originelle du bâtiment présente une première singularité qui est celle de son bâtisseur. Aloys Hollard n'habite la villa Haute-Rampe que de 1867 (à l'achèvement de la construction) jusqu'à son mariage 10 ans plus tard. A ce moment-là, il quitte Haute-Rampe et le couple s'installe

dans la maison *Le Valentin*, bâtie par son grand-père. On ne connaît pas les raisons de ce déménagement.

Dès 1877, Haute-Rampe héberge, et cela jusqu'en 1908, un pensionnat de jeunes filles, *Pensionnat Carola Taeger-Haute-Rampe*. Cet établissement déménage ensuite au chemin du Cerisier dans le quartier des Bergières. Le notaire H. Richard installe alors son cabinet dans la maison.

En 1932, la maison est achetée par l'association La Casa d'Italia. L'association a pour but de «réunir les membres de la collectivité italienne de Lausanne et environs, de centraliser l'activité idéale, patriotique, artistique, littéraire, sportive et de bienfaisance de ladite colonie en lui fournissant des locaux de réunion et une organisation moderne». Les statuts de l'association se gardent bien de toute allusion à des activités politiques, ce qui serait contraire aux règles de non-ingérence d'un Etat étranger. Bien que cela ne soit pas explicite, l'association a cependant de toute évidence pour fonction de représenter socialement et culturellement l'Italie et son Etat fasciste. En effet, pour l'achat, elle reçoit un important appui financier de l'état italien.

La maison abrite essentiellement des activités politiques et associatives de la colonie italienne de tendance catholique de droite. On y trouve au rez une salle de restaurant. À l'étage sont aménagées des salles de classe. Un local est aussi attribué au *Fascio femminile*, pour les activités féminines (nous ignorons si ce groupe représentait les prémices de la politisation des femmes catholiques ou s'il s'agissait principalement d'un entre-soi féminin). Après la chute du régime fasciste en 1943, «la Casa d'Italia» change de nom et devient le «Circolo italiano».

A la fin des années 1950, de nombreux travailleurs saisonniers arrivent à Lausanne. Sous le nom de *Colonie libre*, une nouvelle fédération italienne voit le jour qui prend clairement ses distances avec le Cercle italien. Elle s'établira au chemin des Rosiers, dans le quartier du Maupas. Il apparaît ainsi à Lausanne une géographie politique de l'immigration italienne, avec d'une part, une communauté de gauche installée dans le quartier populaire du Maupas et d'autre

part une communauté aux valeurs conservatrices catholiques au Valentin, qui se trouve dans une proximité immédiate de l'église Notre-Dame.

[Source principale : Bruno Corthésy, La maison Haute-Rampe, siège du Cercle italien à Lausanne in *Monuments vaudois* n° 10, pp. 77-83]

## Histoire architecturale de la Villa Haute-Rampe

Le bâtiment ne semble pas avoir subi de modifications majeures jusqu'à son rachat par l'association *La Casa Italiana*. Il est dans un premier temps aménagé par des membres du comité, tant au niveau des prestations d'architecte (Felice Damia, également membre du parti fasciste) que pour les travaux.

Mais en même temps, Felice Damia développe un projet d'extension monumental, dans un style propre aux années 1930, avec une tendance stylistique fascisante. Projet non réalisé. Suit un deuxième projet d'agrandissement qui prévoit la création d'un nouveau volume au sud. Celui-ci sera réalisé en 1934-1935. L'extension réalisée abrite deux grandes salles superposées, l'une dédiée à des activités sportives, l'autre dotée d'une scène. La forme extérieure de l'agrandissement se plie à un vocabulaire classique, avec pilastres et corniches, se conformant à la fois à l'aspect de l'ancienne maison et au goût des années 1930.

En 1964, dans le fol élan bâtisseur des années 1960, un nouveau projet voit le jour : démolition complète du bâtiment d'origine et de son extension des années 1930 qui seraient remplacés par deux bâtiments, implantés dans la profondeur de la parcelle. Le rez se situerait au niveau de la rue du Valentin. Ce projet est également abandonné. De 1987 à 2005, diverses transformations intérieures ont encore été réalisées.

[Synthèse élaborée à partir de la publication de B. Corthésy, cf. supra].

## Un ensemble architectural inattendu

Même si la villa Haute-Rampe semble être un vestige quelque peu isolé de l'ancien domaine du Valentin, il faut prendre un peu de recul et observer des particularités qui réfutent cette lecture hâtive. Premièrement la villa et la chapelle du Valentin sont contemporaines (1867). Deuxièmement, les deux édifices sont directement voisins, bâtis en fait sur le même domaine. Troisièmement, la réalisation de ces deux objets architecturaux sont tous deux l'oeuvre d'un seul et même architecte, J. Verrey. Mentionnons encore que les plans de la chapelle ont été retravaillés par Verrey, tant dans la morphologie, pour adapter les plans d'origine à l'important dénivelé du terrain, que pour nombre de détails stylistiques.

Actuellement, la présence de la Villa Haute-Rampe confère à la chapelle un cadre urbain stylistiquement adapté. La nouvelle construction contemporaine planifiée, avec sa proximité excessive, son ampleur volumétrique écrasante et un style en totale rupture, détruirait définitivement ce cadre. Ce serait une atteinte grave à l'intégration patrimoniale d'un



Villa Haute-Rampe, façade côté nord. Etat 2023. Photo F. Mercanton



Villa Haute-Rampe. Entrée principale, côté nord. Etat 2023.  
Photo F. Mercanton

bâtiment recensé en note \*2\*, qui plus est, sous protection de la Confédération.

Aussi, la zone urbaine comprenant Haute-Rampe et la chapelle doit être considérée comme un ensemble architectural bâti non structuré, et cela plus particulièrement en raison du voisinage immédiat de ces deux monuments, leur origine, leur contemporanéité et leur implantation sur des terrains en forte pente.

### Héritage topo-géographique

La villa Haute-Rampe a reçu cette appellation très certainement en raison du chemin d'accès pentu qui conduit à l'entrée de la maison. Ce chemin d'accès est contemporain de la construction et permet de placer l'entrée de la maison au nord. Cette particularité offre l'avantage de maintenir les deux élévations est et sud, libres de contingences d'intendance. La qualité des espaces intérieurs est ainsi significativement majorée.

Etonnamment, cette rampe comporte une dimension supplémentaire à celle d'une simple dévestiture utilitaire. Aujourd'hui encore, elle attire le regard, elle fascine par une dimension que l'on pourrait qualifier de poétique dans le sens linguistique du terme : elle fait naître dans le regard de l'observateur un imaginaire du lieu d'aboutissement ; que peut-il bien se cacher au bout du chemin ?

Dernier point et non le moindre, la rampe d'accès est un élément structurant important du lieu, en ce sens qu'elle maintient et souligne la topographie naturelle d'origine. Haute-Rampe est bâtie sur le premier contrefort de la colline de Riant-Mont. Cette particularité a d'ailleurs été relevée

par plusieurs opposants au projet mis à l'enquête. Cette singularité morphologique n'est donc en aucun cas un élément anodin.

### Objet à l'inventaire ISOS

ISOS est un acronyme de langue allemande signifiant *Inventaire fédéral des sites construits d'importance nationale à protéger en Suisse* (Inventar der Schützenswerten Ortsbilder der Schweiz von nationaler Bedeutung). Haute-Rampe se trouve dans un site de la catégorie B. Pour celle-ci, l'objectif « préconise la sauvegarde de la structure, la conservation de la disposition et de l'aspect des constructions et des espaces libres et la sauvegarde intégrale des éléments et des caractéristiques essentiels pour la conservation de la structure ». Sur cette base-là, il devient évident que les règles d'inventaire conduisent résolument à la préservation intégrale tant de la morphologie du site qu'au maintien de la villa Haute-Rampe.

### Plaidoyer pour une vision commune d'un futur autre

Face à cette très riche histoire, d'aucuns pourraient invoquer la nécessité des contingences contemporaines. Mais le projet actuel, dans sa structure est quasi semblable aux deux projets avortés de 1930 et de 1964. Il pourrait être qualifié comme une réminiscence vieille de près de 100 ans pour l'un et 60 ans pour l'autre. Il est temps de tourner la page.

La nouvelle page qui se présente à nous dans cette troisième décennie du XXI<sup>e</sup> siècle est celle des audaces intelligentes, respectueuses des héritages, des ressources, des limites spatiales et temporelles. Le chemin à parcourir pour aboutir à une solution de sauvegarde n'est a priori pas facile. Le nombre d'intervenants à convaincre est abyssal : Municipalité, Tribunal, Association propriétaire, services communaux, cantonaux, fédéraux, spécialistes du patrimoine, architectes, urbanistes... Haute-Rampe nous invite à ne pas craindre le dénivelé, sachant qu'à l'extrémité supérieure de la rampe, fut-elle escarpée, se trouve une solution qui n'est pas visible depuis le bas !



Villa Haute-Rampe. Façade sud. Dessin du bureau Jules Verrey. Cette façade est aujourd'hui engloutie dans l'extension de 1935.  
Source : Archives Ville de Lausanne